L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 MARS 1868 | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $10; par semestre, $5; par trimestre, $3
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi
Par an, $4; par semestre, $2.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces judiciaires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonce nouvelle pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, le décompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet décompte ne dépassera pas 25 p. cent.

Toutes les réclames d'auteurs d'affaires paieront 25 cents net la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement de nombreuses annonces seront envoyés à la fin de chaque mois.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 14 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain situé dans le Deuxième District, rue St. Pierre, entre Bourbon et Dauphine; et un autre, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne, tous deux avec les bâtisses qui s'y trouvent.

Par S. Gutmacht—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux lots de terre faisant face au Canal Carondelet, entre les rues Johnson et Galvez, avec une maison neuve presque achevée.

Par G. de Fériet—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, vente positive et sans réserve, à 12 mois de crédit, d'une jolie propriété située rue de Chartres, entre Bons Enfants et Morales. Aussi, cinq terrains pour bâtir, dans l'île bornée par les rues Claiborne, Feliciana, Derbigny et Clouet, Troisième District. Et au No 56 de la rue Bienville, meubles, sans réserve ou limite.

Par Oscar Patterson—Au No 38 de la rue Poydras, lager beer, bouillon, glières; et au No 60 de la rue des Marsaux, savonnette Neilly, Prat & Co.

Par Vincent & Co—Au No 16 de la rue de Chartres, établissements de printemps et d'été, sans réserve.

Par Eug. Tourné—A 10 heures et demie, au No 26 de la rue de la Vieille-Levée, une facture de fanerons.

Par E. Roger & Co—Au No 27 de la rue Vieille-Levée, 500 caisses de bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Murphy—Au No 47 de la rue des Magasins, à 10 heures, 69 sacs noir pour avoir. Et, par Stahl-Werthheimer, rue des Magasins, meubles de chambre, caisses en explosive; et au No 47 de la rue des Magasins, savon de familles.

Par R. Derbes—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux propriétés situées dans le faubourg Treme, rue Rochebleue, entre Damaine et St Philippe.

Par C. E. Fortier—A 11 heures, rue Toulouse, entre Treme et Marais, une machine à vapeur avec boulliere cuivre, cuves, &c.

Par Hoa Blohm & Co—A 10 heures, 21 rue de Chartres, grande vente de marchandises sèches et de chaussures.

Par C. T. Nash—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, les trois-six pours du navire américain Rodon.

Par C. E. Girardey & Co—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un 1/4 de terre avec une maison en bois, rue Clipper, — Aussi, un terrain en briques, à 4-cage et à manœuvre, rue Bourbon, entre Ste Anne et Dumaine. Aussi, le Restaurant et Hotel Moreau, situés sur le lac Pontchartrain, entre le Canal Carondelet et la Chemin de fer Pontchartrain. Le bill sur le bonquet, de compagnie d'assurance et de chemins de fer.

Par Montgomery Bros & Co—A 11 heures à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles et ustensiles de cuisine. Aussi, pour compte de F. Liner, rue Carrier, chevaux appareillés, chevaux de monture, mulets, vaches laitières, buggies, etc.

☞ Achetez vos comestibles et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!

☞ Propriétés améliorées, dans le Deuxième District, à vendre par le shérif.

Nous appelons l'attention sur les ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, par le ministre du shérif, d'une propriété améliorée située rue Saint-Pierre, Deuxième District, et Petite étude rue Conti, même District.

Pour le détail, voir l'annonce.

ATTENTION!!

☞ Vente continuée!

La vente par le Shérif des beaux meubles, &c., aux Nos 271 et 273, rue de la Douane, sera continuée au même endroit, ce jourd'hui, à 10 1/2 heures P. M.

ATTENTION!

☞ L'attention des marchands de détail est appelée à la vente, par lots de neuf crates faience, qui aura lieu aujourd'hui, à 10½ heures du matin, au No 90, Vieille Levée. Vente sans limite par Eugene Tourné.

L'ue part de navire à l'encan.—M. Chas. T. Nash vendra aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, les trois sixièmes indivis du navire "Baden" de 1199 tonneaux, maintenant prêt à gagner la mer avec une bonne cargaison de coton presque engagée.

L'oterie de la Havane.—MM. Farnandez & Ville avaient reçu une liste du tirage du 10 mars, annoncé et au public qu'ils paieront tous les prix contenus dans cette liste. Bureau, enregistreur Dumont et Royale.

M. Deb..., médecin vétérinaire à Louisville était alité depuis un an d'une gastralgie avec constipation opiniâtre et crampes d'estomac. M. Deb... avait employé inutilement une dizaine de docteurs, des purgatifs, potions admirables et le sous-nitrate de bismuth mis à la mode. On lui indique le *Charbon de Belloc* dont il ne usage avec un succès inespéré. Peu de pots ont suffi pour rétablir dans leur état normal les fonctions intestinales et faire disparaître la constipation. (*Extrait du Rapport approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.*) Q

No 1

La situation en Louisiane.

Le moment est venu où le peuple de la Louisiane doit envisager froidement la situation qui lui est faite et tenter un effort suprême pour échapper au joug honteux que la politique radicale cherche à lui imposer. Il ne faut plus se contenter de hausser les épaules en se disant "tout cela n'est pas sérieux, cela ne peut durer;" il est également puéril d'attendre notre délivrance de quelque intervention magique du Ciel ou des hommes. Le salut—s'il est possible—ne peut venir que de nos propres efforts. Résumons, en effet, la situation.

Le Président a fait tout ce qu'il pouvait faire pour la Louisiane en assignant le général Hancock au commandement du cinquième district militaire, il ne peut rien de plus. D'après les lois de reconstruction, c'est au général Grant qu'appartient exclusivement le pouvoir de révoquer les ordres du commandant de district. Ceux qui rêvaient quelque coup d'état extra ordinaire n'avaient pas suivi la politique de M. Johnson; les événements des derniers jours ont dû dissiper toutes leurs illusions.

Les espérances qu'on avait fondées sur une décision de la Cour Suprême se sont aussi dissipées. La Cour, il est vrai, ne s'est pas encore prononcée sur la constitutionnalité des lois de reconstruction: mais il est douteux qu'elle puisse rendre une décision sur cette question avant que la reconstruction soit devenue un fait accompli. Le Congrès est sur le point de passer une loi qui interdira à cette Cour la connaissance des affaires soulevées par l'application des lois de reconstruction. Cette loi, en outre, est prête à lopérs d'autres mesures pour annihiler l'opposition du pouvoir judiciaire comme il a étouffé celle du pouvoir exécutif.

Nous n'espérons donc rien de ces deux branches du gouvernement. Que devons-nous attendre du peuple du Nord? Beaucoup peut être pour notre délivrance finale dans l'avenir, mais rien pour nous préserver des maux qui nous menacent dans le présent. En effet, en admettant que les démocrates l'emportent dans les Etats du Nord aux élections de l'automne prochain, pour la présidence et le Congrès, il suffirait à la victoire que si le plan de reconstruction radical n'échoué dans la plupart des Etats du Sud. Car, dans le cas contraire, il leur faudrait, non seulement renverser les majorités républicaines dans leurs Etats, mais encore combattre les votes radicaux du Sud—résultat qui serait douteux. Et, en admettant que les choses allent pour le mieux, ils ne pourraient changer la majorité du Sénat des Etats-Unis, de sorte que, même avec un Président démocrate et une majorité démocratique dans la Chambre, ils ne pourraient rappeler aucune loi. Si, au contraire, les plans de reconstruction échouaient dans le Sud, les démocrates auront plus de chances de l'emporter dans l'élection présidentielle et d'amener les républicains à composition sur la question de reconstruction.

Dans cette dernière hypothèse, les Etats du Sud qui auront réussi à rejeter la Constitution resteront sous le régime militaire avec l'espoir de se voir dans un an rétablis dans l'exercice de leurs droits constitutionnels. Mais si les constitutions sont ratifiées et les gouvernements créés réorganisés par les radicaux, les Etats resteront selon toute probabilité soumis au régime africano-radical pendant cinq années de plus c'est à-dire jusqu'à l'époque ou le Sénat aura pu être renouvelé ainsi que la Chambre. La perspective est assez effrayante pour faire sortir de leur apathie les plus indifférents.

Telle est la portée de l'élection qui va avoir lieu le 17 et le 18 avril prochain. A moins d'une révolution, sur laquelle on aurait tort de compter, la Convention, et elle est ratifiée, restera telle et bien la Constitution de la Louisiane pendant plusieurs années et nous serons soumis durant cette période au régime de l'égalité absolue — on pour parler plus exactement de la prépondérance africaine, car la Constitution, comme nous le démontrerons, place les blancs dans des conditions évidentes d'infériorité.

Nous examinerons prochainement les principales clauses de cette Constitution. Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à indiquer les conditions dans lesquelles va avoir lieu l'élection.

Nous avons publié dans notre numéro du 4 mars l'ordonnance faisant suite à la constitution proposée et qui prescrit des élections sur la ratification de cette constitution et en même temps pour la nomination, en cas de ratification, de tous les fonctionnaires d'Etat, de paroisse et de municipalité. Dans notre numéro du 12 mars nous avons donné l'ordre du général Hancock sur la révision de l'enregistrement. On trouvera aujourd'hui dans nos colonnes l'ordre d'élection. L'hypothèse prévue par la dernière clause de cet ordre se trouve déjà réalisée. Le bill supplémentaire, quand le fait n'est pas établi.

Afin de mettre ce qui précède à exécution, les commissaires sont autorisés à administrer le serment requis.

V. A la fin de l'élection, les commissaires compteront avec attention les votes et feront, par duplicata, les retours du résultat de l'élection, déclarant, aussi, en quatre listes distinctes respectivement, le nombre des votants blancs et le nombre des votants de couleur; puis le nombre de chacune des deux classes contre la Constitution. Les bulletins seront alors scellés ensemble avec les registres électoraux, ils seront apportés par un des commissaires à la maison de cour, ou à toute autre place désignée, et remis au Bureau des Enregistreurs.

Le Bureau comptera alors avec attention les votes et fera des retours par duplicata de tous les votes recueillis de la manière prescrite pour les commissaires d'élection, et verra si le vote de chaque précinct correspond à la liste des commissaires.

Les bulletins seront alors replacés dans les boites de scrutin qui seront scellées, et ensemble avec les listes d'enregistrement et de l'élection seront remises à tel officier de paroisse ou membres du Bureau d'Enregistrement que choisira ledit Bureau, lui, en conséquence, donnera un reçu et en sera tenu responsable. Chaque membre du Bureau fera un affidavit établissant la fidélité des retours, une copie duquel sera alors apportée par un des membres du Bureau au commandant général du Cinquième District Militaire, l'autre copie sera retenue par le Bureau jusqu'à nouvel ordre.

VI. Les bureaux d'Enregistrers et de commissaires verront à ce que tout homme ayant droit de vote puisse déposer librement son vote et ils feront en général tout ce qu'il sera nécessaire de faire pour obtenir l'expression impartiale et complète de l'opinion et des vœux des votants enregistrés.

VII. Si par une cause quelconque il était impossible que l'élection eût lieu dans quelque precinct que ce fût, comme par exemple l'impossibilité de trouver des commissaires dûment qualifiés, le Bureau des Enregistreurs devra immédiatement, et de temps en temps, après qu'ils aient à voter dans un precinct voisin, dans leurs paroisses respectives.

VIII. Aucun citoyen ne pourra agir comme commissaire ou enregistreur, d'après le présent ordre, s'il est candidat pour un poste quelconque.

IX. Le shérif de chaque paroisse est tenu responsable du maintien de l'ordre et de la liberté pleine et entière du scrutin aux différentes élections dans les precincts de sa paroisse. A cette fin, il nommera un député (dûment qualifié d'après les lois de l'Etat) pour chaque precinct dans sa paroisse, lequel député sera tenu d'être présent à l'endroit où les votes seront donnés, et ce pendant toute la durée de l'élection. Lesdits députés doivent pleinement et promptement faire rapport qui leur sera fait par les commissaires d'élection dans le but de conserver la paix et le bon ordre. Les députés nommés en vertu du présent ordre recevront un salaire que les commissaires d'élection, d'après compte approuvés par les enregistreurs et sur les fonds de reconstruction. Comme mesure additionnelle tendant à la sûreté et à la pureté du scrutin, chaque commissaire ou enregistreur est investi par les présentes, et ce pendant l'élection, du droit de requérir tout officier civil de la paroisse, afin d'opérer des arrestations; et dans le cas où les officiers civils ne rempliront pas leur devoir, ils auraient le droit de le remplir en leur lieu et place pendant l'élection. Le tout sera un rapport complet du commandant général du Cinquième District militaire de toutes les infractions à leur devoir commises par les officiers civils.

X. Tous les sidroits où ne vendent des liqueurs enivrantes seront fermés le jour de l'élection, et la vente desdites liqueurs est prohibée pendant cedit jour.

XI. L'autorité militaire n'interviendra dans l'élection que s'il était nécessaire de maintenir l'ordre et la paix publique, dit la loi; et aucun soldat ne pourra s'approcher des polls, à moins que ce soit comme citoyen de l'Etat s'il est dûment enregistré comme votant, et seulement pour déposer son vote. Mais, à tout événement, les commandants de postes doivent être prêts dans le cas où les autorités civiles ne pourraient prévaloir l'ordre.

XII. Lorsque les retours auront été reçus au quartier-général du Cinquième District militaire et approuvés, ils seront publié par le général commandant ledit district.

XIII. Les porteurs des retours qui seront envoyés au quartier général du Cinquième District militaire seront payés à la Nouvelle Orléans pour les dépenses raisonnables qu'ils ont pu faire pendant l'allée et le retour.

XIV. Si la question de savoir si un acte donné de tout individu a été enregistré, la personne qui se croirait lésée a le droit d'en appeler de la décision du Bureau et, dans ce cas, il est donné aux Bureaux de faire un rapport complet des faits qui se sont passés et de l'envoyer sans delai à ce quartier-général.

XV. Le Congrès passé sur la milice. Le comité sur les contrats a rapporté ce qui suit:

Aucun contrat ne sera accordé à ceux qui auront été reconnus coupables d'avoir participé à la rébellion ou qui auront donné aide et secours à l'ennemi.